

Dr. Robert A. Peterson, L'œuvre salvatrice du Christ,

Session 11, Événements salvateurs, Partie 3,

Événements fondamentaux,

Mort et résurrection de Jésus

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur les œuvres salvatrices du Christ. Il s'agit de la séance 11, Événements salvateurs, partie 3, Événements fondamentaux, la mort et la résurrection de Jésus.

Nous étudions l'œuvre salvatrice du Christ.

Nous avons examiné les deux conditions préalables essentielles, à savoir l'Incarnation de notre Seigneur et sa vie sans péché. Nous passons maintenant aux événements fondamentaux de son accomplissement salvateur, c'est-à-dire sa mort et sa résurrection. Pour commencer, je citerai la mort du Christ, Jim Packer, qui est récemment allé rejoindre son Seigneur.

L'amour de Dieu envers les pécheurs s'est exprimé par le don de son Fils pour être leur Sauveur. La mesure de l'amour est la mesure de ce qui est donné. Et la mesure de l'amour de Dieu est le don de son Fils unique qui s'est fait homme et est mort pour les péchés, devenant ainsi le seul médiateur qui peut nous amener à Dieu.

Il n'est pas étonnant que Paul parle de l'amour de Dieu comme d'une connaissance immense et transcendante. Ephésiens 2, 4, 3, 19. A-t-on jamais vu une munificence aussi coûteuse ? Paul soutient que ce don suprême est lui-même la garantie de tous les autres.

Citation : Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Romains 8:32. Les auteurs du Nouveau Testament désignent constamment la croix du Christ comme la preuve suprême de la réalité de l'amour infini de Dieu. Les paroles de JI Packer sonnent juste.

Lorsque les Évangiles relatent l'événement de la mort du Christ, ils citent principalement deux passages de l'Ancien Testament, le Psaume 22 et Isaïe 53. Je viens de le mentionner en passant, et je passe maintenant à la signification rédemptrice de la mort salvatrice du Christ. J'aime à anticiper six images de l'accomplissement salvateur du Christ, six images de l'accomplissement salvateur du Christ, que nous traiterons demain, si Dieu le veut.

Encore une photo. Je vais juste présenter les photos maintenant et donner un passage pour chacune d'elles. Oh, je suis désolé.

Hein, je vous ai donné cette diapositive. Et voilà. Nous allons les examiner plus en détail, mais j'ai pensé qu'il serait bon maintenant, en pensant à l'expiation de notre Seigneur, de présenter ces images.

Le Christ est notre substitut légal. Nous avons été condamnés par la loi devant un Dieu juste. Le Christ sur la croix subit la peine de la loi à notre place afin que nous soyons justifiés.

Esaïe 53:11, Romains 3:25-26, Galates 3:13, Colossiens 2:14, 1 Pierre 3:18, 1 Jean 2:2 et 4:10. En fait, je n'ouvrirai aucun passage pour l'instant. Nous le ferons plus tard. Je vais simplement présenter les thèmes et citer les passages.

Le Christ est notre vainqueur. Nous étions opposés à Satan et à ses démons, des ennemis bien plus puissants que nous. Le Christ devient l'un de nous pour vaincre ces ennemis par sa mort et sa résurrection.

Esaïe 52:13, 53:12, Jean 12:31, Colossiens 2:15, Hébreux 2:14 et 15. Christ est notre rédempteur. Nous avons été combattus par Satan et ses démons.

Désolé, je l'ai déjà fait. Christ est notre rédempteur. Nous étions esclaves du péché, mais Christ, en payant le prix de la rançon par sa mort, nous délivre de l'esclavage pour nous donner la liberté, de l'esclavage du péché, et nous délivre pour nous donner la liberté des fils et des filles de Dieu.

Marc 10:45, Luc 9:31, Actes 20:28, Ephésiens 1:7. Christ est notre réconciliateur. Nous étions éloignés de Dieu à cause de nos péchés. Christ meurt pour faire la paix entre Dieu et nous et pour nous ramener en communion avec Dieu.

Romains 5:10. Christ est notre second Adam. Lors de la chute de notre premier père Adam, nous avons perdu honneur et domination et sommes devenus sujets à la mort et à la condamnation. Dans l'incarnation, le Fils de Dieu devient le second homme, le dernier Adam, qui par son obéissance jusqu'à la mort et sa résurrection restaure les bienfaits de la création et nous justifie.

Romains 5:18.19, Hébreux 2:9. Christ est notre sacrifice. Nous avons été souillés par le péché et incapables de nous approcher de Dieu. Christ, notre grand prêtre, s'offre en sacrifice unique à Dieu, nous purifiant du péché et nous permettant d'entrer dans la présence de Dieu avec révérence et assurance.

Esaïe 52:15, 53:10, Jean 1:29, Jean 1:36, Jean 17:19, Ephésiens 5:2. Le thème du sacrifice est omniprésent. Hébreux 1:3, 2:17, et bien d'autres encore dans les chapitres 9 et 10. 1 Pierre 1:2, 1 Pierre 1:18-19, 1 Pierre 2:24, 1 Jean 1:7, Apocalypse 1:5, 5:6, 7:12, 12:11, 13:8. Six images majeures de l'accomplissement salvateur du Christ.

Il y en a plus de six, mais il y en a six principales. Et pour éviter toute confusion, je voudrais dire que les six images disent en réalité la même chose. Elles disent que nous étions perdus dans le péché et que le Christ nous a sauvés.

Ils ne disent rien de différent, mais ils disent cela. En fait, la Bible dit même que nous étions perdus dans le péché, et que le Christ nous a sauvés parfois. Mais elle peint aussi ces images pour décrire la même réalité.

Les gens sont perdus dans le péché, et Dieu les sauve par la mort et la résurrection du Christ. Ma question est la suivante : pourquoi y a-t-il une telle multiplicité d'images ? Pourquoi ne pas simplement dire que chaque fois Jésus a sauvé ces pécheurs en mourant à leur place et en ressuscitant ? Là encore, l'Écriture dit parfois cela, mais souvent elle dépeint ces images. Les versets que j'ai cités montrent les nombreuses occurrences de ces différents thèmes. Pourquoi cette multiplicité d'images de l'œuvre salvatrice du Christ ? Quelques réponses.

Premièrement, à cause de la multiplicité des images du péché, nous étions condamnés et avions besoin d'un substitut légal. Nous étions opprimés par des forces spirituelles bien plus grandes que nous et avions besoin d'un champion. Nous étions liés par le péché, esclaves du péché, et avions besoin d'un rédempteur.

Nous étions séparés de Dieu à cause de nos péchés, et nous avions besoin d'un pacificateur, d'un réconciliateur. Nous étions sujets à la mort et à la condamnation à cause du péché d'Adam. Nous avions besoin du second Adam pour restaurer ce que le premier Adam avait perdu.

Nous avons été souillés devant un Dieu saint. Pour utiliser le langage de la lèpre, nous étions impurs. Et Christ, notre grand prêtre et notre sacrifice, s'est offert lui-même à Dieu pour nous purifier.

Ainsi, la multiplicité des images de l'expiation correspond à la multiplicité des images du péché. Autrement dit, Dieu présente le péché en technicolor, pas seulement en noir et blanc, et il présente également l'expiation dans le même technicolor. Deuxièmement, la multiplicité des images de l'œuvre salvatrice du Christ souligne la grandeur de cette œuvre salvatrice.

Il faut voir sous différents angles que Dieu pourrait recevoir de son peuple une petite part de la louange, de la gloire et de la dévotion qu'il mérite. De plus, le fait qu'il y ait

plusieurs images de la croix et du tombeau vide est une disposition de Dieu pour aider ceux qui sont dans le besoin, car parfois l'une de ces images est plus utile à quelqu'un, qu'il soit perdu en tant que personne non sauvée ou en tant que chrétien en difficulté qui a besoin de l'aide de Dieu. Je vais vous donner un exemple.

Quand j'étais professeur de séminaire, je donnais des devoirs à faire. Choisissez l'un des événements de Jésus ou l'une de ses images de son œuvre salvatrice et dites comment cela vous aiderait dans votre situation ministérielle actuelle, dans une situation antérieure ou, si Dieu le veut, dans une situation future. J'avais un étudiant qui exerçait un ministère dans le centre-ville de Saint-Louis avec des enfants d'horizons divers, et il a choisi la vie sans péché de Jésus et l'image de Christ comme le second Adam.

Il a dit que tous ces enfants dans ma classe d'école du dimanche ou dans son groupe de jeunes, quel qu'il soit, croyaient tous que Jésus était Dieu et ils avaient peur de lui. Ils ne pouvaient pas s'identifier à lui. Il a dit, mais quand nous avons étudié le fait que Jésus a été tenté et a souffert pendant la tentation mais n'a jamais cédé à la tentation, ils ont acquis un nouveau respect pour Jésus et ils se sont sentis plus proches de lui, capables de s'identifier à lui, parce qu'ils ont dit qu'il pouvait s'identifier à nous.

Il est réellement devenu l'un d'entre nous. Et il a pu leur présenter l'Évangile dans cette image de la nouvelle création du second Adam. Même lorsque Jésus est mort et ressuscité, ils devaient lui faire confiance en tant que Celui qui est mort et ressuscité, et ils le connaissaient comme leur Seigneur et Sauveur.

Il a vu une réelle fécondité. Ironiquement, il ne s'attendait pas du tout à cela. Il n'a pas eu à argumenter en faveur de la divinité du Christ.

Ils croyaient que Jésus était Dieu et c'est pour cela qu'ils se sentaient loin de lui. Il était inaccessible, mais ils le sentaient proche d'eux lorsqu'ils pensaient à son humanité et à sa tentation. Son résultat, l'absence de péché, les orientait vers sa croix comme source unique de salut, non seulement pour le monde mais pour leur propre salut, alors que ces jeunes garçons se tournaient vers le Christ, le deuxième et dernier Adam et Rédempteur du monde.

Nous allons nous intéresser davantage à l'œuvre du Christ, car c'est précisément la mort du Christ qui est l'incarnation de son œuvre salvatrice, et qui ne doit jamais être séparée du tombeau vide lorsque nous parlons des images de la manière dont il nous a sauvés. Je ne m'attarderai donc pas davantage sur la mort du Christ, mais nous l'examinerons dans le contexte de ces six images : l'image de la loi, la victoire, la rédemption, la réconciliation, le second Adam et l'image sacrificielle du sacerdoce.

Nous passons maintenant à la résurrection du Christ, qui nous est moins familière pour répondre à la question : comment cet aspect de son œuvre nous sauve-t-il ? C'est Howard Marshall, le célèbre spécialiste britannique du Nouveau Testament, qui a écrit ces mots. Il est remarquable qu'il existe de nombreuses monographies sur la théologie de la mort du Christ, mais très peu sur la théologie de sa résurrection. Dans ce dernier groupe d'écrits, l'attention s'est surtout portée sur l'historicité de la résurrection du Christ et sur sa signification par rapport à la résurrection future des croyants.

L'intérêt se concentre également sur le rôle de la résurrection par rapport à la nouvelle vie présente des croyants, mais on néglige le fait qu'il s'agit d'un événement salvateur. En effet, ce n'est pas un événement salvateur. Ses paroles sonnent juste.

Je pourrais compter plus de 50 livres dans ma bibliothèque personnelle qui traitent de l'expiation qu'est la croix du Christ, et très peu, peut-être des livres que je pourrais compter sur les doigts d'une main, qui traitent de la signification salvatrice de sa résurrection. La résurrection du Seigneur Jésus-Christ sauve. Le cœur même de son œuvre salvatrice est sa mort et sa résurrection.

Quand Paul résume l'évangile dans 1 Corinthiens 15, il inclut les deux, je cite : « Car je vous ai transmis avant tout ce que j'avais aussi reçu, savoir que Christ est mort pour nos péchés, selon le fait qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. » 1 Corinthiens 15, 3 et 4. Remarquez que la mort et la résurrection du Christ sont toutes deux conformes aux Écritures et que l'évangile inclut les deux. La résurrection de Jésus sauve.

Ce n'est pas un point commun, il est donc peut-être plus difficile pour vous de comprendre. C'est pourquoi je prendrai plus de temps pour expliquer les passages que pour expliquer comment sa mort a sauvé. Aperçu. La résurrection du Christ apporte la justification et le pardon.

Vous êtes probablement fatigués de m'entendre le dire, mais je vais continuer à le dire. Non pas en dehors de sa croix, mais avec sa croix, la résurrection du Christ apporte la justification et le pardon. Deuxièmement, au moins dans un passage, elle établit la paix avec Dieu.

C'est le fondement de la réconciliation avec sa mort, bien sûr. Et surtout, la résurrection du Christ, si vous comptez les nez, si vous comptez les passages, la vérité prédominante en réponse à la question : comment la résurrection de Jésus sauve-t-elle ? La réponse est que le crucifié et maintenant ressuscité sauve en inaugurant la nouvelle création de Dieu. À la fois la régénération actuelle résultant de sa résurrection et notre résurrection future pour la vie éternelle sur la nouvelle terre.

La résurrection et la transformation en corps de résurrection sont le résultat de la résurrection de Jésus. C'est ainsi que sa résurrection nous sauve. Elle apporte la justification, le pardon et la réconciliation, et elle inaugure la nouvelle création.

La résurrection de Jésus apporte la justification et le pardon. Lorsque Paul donne les raisons pour lesquelles Dieu déclare les pécheurs justes dans l'épître aux Romains, il pointe en premier lieu la croix du Christ. Nous l'avons vu dans Romains 3:25-26, où Dieu a présenté Jésus-Christ comme victime propitiatoire par son sang.

Dans Romains 5:18-19, la justification repose sur l'obéissance du Christ jusqu'à la mort, son seul acte de justice sur la croix. Paul met l'accent sur la croix lorsqu'il parle de la justification, mais il n'omet pas la résurrection de Jésus. Dans un passage de l'épître aux Romains, l'apôtre fait le rapprochement entre la croix et le tombeau vide.

La justice, citation, nous sera comptée à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, qui a été livré pour nos offenses et ressuscité pour notre justification. Romains 4:23 à 25. Ici, le traitement de nos offenses et notre justification ne sont pas deux bénédictions distinctes, mais une façon de parler de la même chose.

Car la justification peut être exprimée comme l'imputation positive de la justice au pécheur croyant, Romains 4:3 à 5, entre autres passages. Elle peut aussi être exprimée comme la non-imputation du péché au pécheur croyant, Romains 4:6 à 7. Ainsi, lorsque Paul dit que Jésus a été livré pour nos offenses, il veut dire que sa mort expiatoire était nécessaire pour notre justification. Lorsqu'il dit que Jésus a été ressuscité pour notre justification, il veut dire que la résurrection triomphale de Jésus était nécessaire pour notre justification.

La mort et la résurrection de Jésus sont toutes deux nécessaires pour que les pécheurs soient justifiés devant un Dieu saint. La mort de Jésus est la base de notre justification en ce sens que lui, notre substitut, est mort à notre place en payant la pénalité que nous ne pourrions jamais payer. Il sert également de Seigneur ressuscité et de représentant.

Il n'est pas notre substitut dans sa résurrection. Il n'est pas ressuscité à notre place, mais il nous représente comme notre Seigneur. C'est lui qui vit en notre faveur.

C'est vrai dans au moins deux sens. Je pourrais le dire avec franchise : il est beaucoup plus facile d'expliquer comment la mort de Jésus nous sauve par la justification que comment sa résurrection le fait. Mais Paul dit Romains 4:25, et nous devons essayer de travailler avec cela et de le comprendre.

Deux sens. D'abord, la résurrection du Christ témoigne de l'efficacité de sa mort, une vérité que nous connaissions déjà, comme je l'ai dit auparavant. Comme l'explique

CEB Cranfield, le grand commentateur de l'épître aux Romains, « ce qui a été rendu nécessaire par notre péché, c'est, en premier lieu, la mort expiatoire du Christ.

Et pourtant, si sa mort n'avait pas été suivie de sa résurrection, cela n'aurait pas été l'œuvre puissante de Dieu pour notre justification. Deuxièmement, la résurrection de Jésus nous sauve, car celui qui est mort pour nous est libéré de la mort par Dieu. Sa mort salvatrice et sa résurrection salvatrice sont les raisons pour lesquelles Dieu nous libérera également de la mort.

James Dunn précise dans son commentaire sur l'épître aux Romains : « Le lien entre la justification et la résurrection de Jésus souligne le fait que la grâce justificatrice de Dieu est entièrement en paix avec sa puissance créatrice et vivifiante. Comme nous le verrons, sa résurrection est la base et la garantie de notre résurrection à la vie éternelle au dernier jour. La résurrection de Jésus apporte la justification. »

Cela apporte aussi le pardon des péchés. Je vais revenir directement à 1 Corinthiens 15. Et si Christ n'est pas ressuscité, 1 Corinthiens 15, 17, votre foi est vaine, et vous êtes toujours dans vos péchés.

1 Corinthiens 15:17. Pourquoi en serait-il ainsi ? Anthony Thistleton répond : « Sans la résurrection du Christ, la mort du Christ à elle seule n'a aucun effet expiatoire, rédempteur ou libérateur par rapport au péché humain. »

C'est parce que Jésus, notre divin représentant humain, est non seulement mort à notre place, mais qu'il vit aussi dans la tombe en vainqueur du péché, qu'il sauve jusqu'à la fin tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Jésus a fait un sacrifice sacerdotal au ciel. Une vérité connexe est enseignée dans Hébreux 7 : 23, 25.

Contrairement aux prêtres de l'Ancien Testament qui mouraient et étaient remplacés par leurs descendants, le Christ, je cite, conserve son sacerdoce de façon permanente, Hébreux 7:24. Pourquoi ? Je cite, parce qu'il demeure éternellement, je cite, en tant que ressuscité. Par conséquent, je cite, il est capable de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

Citation proche, Hébreux 7:25. Quand Paul dit, quand l'auteur de l'épître aux Hébreux dit : « Sauvez-le jusqu'au bout », cela signifie pour tous les temps et de toute autre manière que vous pourriez concevoir. Sa mort est totalement suffisante, temporellement et de toute autre manière que vous pourriez concevoir.

L'intercession dont il est question ici n'est pas le ministère céleste du Christ consistant à prier pour les saints. C'est ce que nous enseigne Romains 8:34. Mais l'intercession d'Hébreux 7:25 n'exclut pas la prière du Christ pour les saints, mais se concentre ailleurs sur son ministère sacerdotal consistant à faire l'expiation des péchés en versant son sang.

L'auteur dit qu'il est capable de sauver jusqu'au bout ceux qui s'approchent de Dieu par lui, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur (Hébreux 7:23). Il veut dire que Jésus sauve son peuple pour toujours parce qu'il présente continuellement son sacrifice sacerdotal en présence de Dieu au ciel. L'expiation qu'il a faite une fois pour toutes sur la croix du Calvaire est valable pour toujours parce que, en tant que ressuscité, il détient un sacerdoce permanent par la puissance d'une vie indestructible.

C'est une citation et il continue pour toujours, Hébreux 7:16 et 24. FF Bruce souligne cette citation de vérité, il est vrai que Christ est mort et que sa mort était l'offrande sacerdotale essentielle pour les péchés de l'homme, mais sa mort n'était pas la fin de son sacerdoce ou le moment de sa transition de lui à quelqu'un d'autre, comme ce fut le cas pour les prêtres lévites, car il est ressuscité du tombeau, vainqueur de la mort, et continue maintenant comme notre âme et notre grand prêtre éternel. Jésus est notre grand prêtre qui sauve par sa mort et sa résurrection.

La résurrection du Christ, en outre, établit la paix avec Dieu. En plus d'apporter la justification et le pardon, la mort et la résurrection de Jésus, sur lesquelles nous insistons maintenant, apportent également la paix avec Dieu. Elles apportent également la paix avec Dieu ou la réconciliation.

Paul met l'accent sur cet aspect salvateur de l'œuvre du Christ dans Romains 5:9 et 10. Le verset 10 nous dit que si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Ici, Paul attribue la réconciliation à la mort du Christ, et il attribue le salut final à sa vie de résurrection.

Nous sommes réconciliés et finalement sauvés par la mort et la résurrection du Christ. Il n'est cependant pas évident de savoir comment la résurrection du Christ sauve. Tom Schreiner nous aide, et je cite son commentaire sur l'épître aux Romains, à comprendre comment la vie du Christ sauve de la colère eschatologique. Il est instructif de rappeler ici les parallèles entre Romains 5:1 à 11 et 8:18 à 39.

Plus précisément, les versets 33 et 34 avancent deux arguments pour lesquels les croyants peuvent être assurés qu'ils ne seront pas condamnés au jour du jugement. La première raison est que Dieu a accompli la justification et qu'il n'accusera pas ceux qu'il a justifiés. La deuxième raison est que les croyants sont assurés qu'ils échapperont à la condamnation puisque, pour eux, Christ est mort, a été ressuscité et est mort parmi les morts, et intercède.

De même, dans le passage 5.10, notre présent passage, la vie du Christ, désigne probablement à la fois sa résurrection et son travail d'intercession pour les croyants. Je suis sûr qu'il désigne au moins la première, sa résurrection, peut-être les deux

dernières. La référence à la mort et à la résurrection du Christ, dit Schreiner, rappelle également le passage 4.25, où la mort et la résurrection du Christ sont toutes deux des éléments constitutifs de la justification du croyant.

La mort et la résurrection du Christ sont inséparables dans l'accomplissement du salut. Schreiner a raison. Nous ne devons pas séparer ce que Dieu a mis ensemble, et il a mis ensemble la mort et la résurrection du Christ de manière inséparable.

Parfois, les Écritures mentionnent à la fois la mort et la résurrection de Jésus. C'est le cas dans Romains 5:10, qui attribue la réconciliation à sa mort et le salut ultime à, je cite, sa vie, je cite. Comment exactement sa résurrection nous sauve-t-elle à la fin ? La réponse implique de répéter ce que nous avons déjà discuté.

Sa résurrection assure la justification et le pardon et garantit le sacerdoce permanent du Christ. La réponse anticipe également la section suivante, qui met en évidence la signification principale de la résurrection du Christ dans le salut, à savoir : dans sa résurrection, il inaugure la nouvelle création et tout ce qui l'accompagne maintenant et dans le futur.

Cette prochaine section de notes, la résurrection du Christ, inaugure une nouvelle création, qui est tirée de mon livre, *L'œuvre salvatrice du Christ, le salut par le Fils*, l'œuvre salvatrice du Christ. Mon partenaire dans le crime, je l'appelle, mon partenaire d'écriture, Christopher Morgan, nous avons perdu la trace des livres que nous avons écrits ensemble au fil des ans. Remercions le Seigneur de servir le Seigneur dans quelques séries et dans d'autres projets.

Je vais en rester là. Mais c'est un type très intelligent. Ne lui dites pas que j'ai dit ça, mais il est plus intelligent que moi.

Avec une mémoire photographique, que possède également mon partenaire d'écriture actuel, Van Lees. Comment va ce type ? Seigneur, mettez-moi avec ces types. Je ne sais pas.

Quoi qu'il en soit, ce sont de bons frères et nous avons une bonne communion. Mais Morgan est un malin. Et un jour, il m'a dit que ce matériel était si nouveau pour lui qu'en préparation des sermons de Pâques, il a lu ce matériel dont je vais vous citer l'essentiel, l'essentiel, trois fois pour essayer de le comprendre, de le mettre dans sa tête, parce que c'était tellement nouveau.

Bien que nous affirmions la résurrection de Jésus comme dans l'apologétique, nous nous opposons simplement au déni de sa résurrection par le libéralisme. Bien que nous disions à juste titre qu'elle montre et démontre l'efficacité de la croix du Christ, Paul présente également Pierre. La résurrection de Jésus est un événement salvateur à part entière, inséparable de sa croix, bien sûr.

L'une de mes affirmations, l'une de mes affirmations, après avoir enseigné les choses dernières pendant de nombreuses années, est que chaque aspect majeur des choses dernières, dont l'étude s'appelle l'eschatologie, chaque aspect majeur de l'eschatologie est à la fois déjà et pas encore. Cela signifie que chaque aspect majeur des choses dernières, le salut, le jugement, la vie éternelle, l'antéchrist, tout ce à quoi vous pouvez penser, la résurrection est à la fois réalisé en partie maintenant et accompli dans un sens plus large le dernier jour, après le retour du Christ. Et il en est de même pour la nouvelle création.

Il n'y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre au sens le plus complet du terme, c'est-à-dire dans le « pas encore », au retour du Christ et aux événements qui l'accompagnent. Mais la nouvelle création a commencé avec la résurrection de Jésus d'entre les morts, et les croyants en ont fait l'expérience dès maintenant dans la régénération. Comme tout autre aspect majeur des dernières choses, la nouvelle création est déjà présente, présentement accomplie, et même expérimentée par les croyants, et pas encore.

Cela doit encore s'accomplir dans son sens le plus complet. Jean, Pierre et Paul ressemblent à un groupe de musique ou à un ancien groupe ; Jean, Paul et Pierre, Pierre, Paul et Marie enseignent tous, pas Marie, tous enseignent que la résurrection de Jésus apporte une nouvelle vie dans la régénération aux pécheurs d'aujourd'hui. Ah, excusez-moi.

Il ne faut pas rire de sa propre tentative de mauvaise humeur. Jean, Paul et Pierre enseignent tous que la résurrection de Jésus apporte une vie nouvelle dans la régénération des pécheurs d'aujourd'hui. Dans Jean 11:25, 26, Jésus fait sa célèbre phrase, « Je dis », dit-il à Marthe, ses paroles obsédantes à la sœur de Lazare, Marthe, citation : « Je suis la résurrection et la vie ».

Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt. Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Ces versets sont difficiles à expliquer.

présentent Jésus comme le dispensateur de vie, un thème majeur du quatrième évangile. Le Sauveur crucifié et ressuscité offre la vie éternelle en cadeau à son peuple et à tous ceux qui croient en lui. J'ai été particulièrement aidé par CH Dodd et son commentaire sur le quatrième évangile en ce qui concerne l'interprétation de ce verset.

Je suis la résurrection, a dit Jésus. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt. Dodd a dit que nous devrions prendre les deux parties de ce verset et prendre la première partie du verset 25 et la mettre avec la première partie du verset 26 et faire la même chose pour la deuxième partie.

C'est plus facile à lire qu'à expliquer. Je suis la résurrection, celui qui croit en moi vivra même s'il meurt. Jésus ressuscitera ceux qui croient en lui et qui connaissent la mort physique.

A sa voix, ils sortiront de leurs tombeaux, je cite, pour la résurrection de la vie, Jean 5, 28, 29. Il est le dispensateur de vie qui donnera la vie de résurrection à son peuple au dernier jour. C'est le sens de ces paroles.

Je suis la résurrection. Celui qui croit en moi vivra même s'il meurt. De la même manière, je suis la vie. En prenant la deuxième partie de chacun des chapitres 11, 25 et 26 de Jean et en les mettant ensemble, je suis la vie.

Tous ceux qui vivent et croient en moi ne mourront jamais, citation proche. Les personnes qui font confiance à Jésus dans la vie ne connaîtront pas la seconde mort, l'enfer. C'est parce que Jésus, le dispensateur de vie, leur donne maintenant la vie éternelle en cadeau.

Comme il le dit dans Jean 10, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais. Personne ne les ravira de ma main. Mon Père qui me les a données est plus grand que tous et personne ne peut les ravir de la main du Père.

Moi et le Père sommes un dans notre capacité à garder les brebis en sécurité, Jean 10:28 à 30. Avec les mots Lazare est sorti, Jésus, la résurrection et la vie, ressuscite son ami du tombeau comme preuve qu'il est maintenant le donneur de la vie éternelle et qu'il a comme signe de son pouvoir de ressusciter les morts à la vie éternelle, ressuscitant son ami Lazare. DA Carson a saisi ces vérités, je cite, tout comme Jésus non seulement donne le pain du ciel mais est lui-même le pain de vie, Jean 6:27 et 35, de même il ne ressuscite pas seulement les morts au dernier jour, 5:21, 5:25 et suivants, mais il est lui-même la résurrection et la vie.

Il n'y a ni résurrection ni vie éternelle en dehors de lui, selon le merveilleux commentaire de D.A. Carson sur l'évangile de Jean, qui est ma théologie préférée du quatrième évangile. Éphésiens 2:4 à 7, sur fond de terrible rébellion humaine et de péché, je ne connais pas de meilleur endroit pour montrer le monde, la chair et le diable comme nos ennemis qu'Éphésiens 2:1 à 3, mais sur fond de cela Paul dit : « Mais Dieu, riche en miséricorde à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ. Jésus nous donne la vie spirituelle maintenant en nous unissant spirituellement à son Fils dans sa résurrection. »

L'union avec le Christ est la manière la plus complète de parler de l'application du salut. Dieu nous unit spirituellement à son Fils afin que tous ses bienfaits salvifiques deviennent nôtres. L'apparition des nouveaux cieux et de la nouvelle terre attend la seconde venue du Christ.

Ce n'est pas encore le cas, et il faut attendre la résurrection des morts, qui n'est pas encore, mais parce que Jésus est mort et ressuscité, Dieu a déjà régénéré les pécheurs. Il leur donne maintenant la vie éternelle caractéristique du siècle à venir. Les croyants sont donc des anomalies.

Selon Romains 8, nous avons la vie éternelle dans des corps mortels, la vie éternelle dans des corps mourants. Ce n'est pas ainsi que les choses devraient se passer, mais c'est certainement mieux que de ne pas avoir la vie éternelle dans des corps mortels. Avec la résurrection des morts, nous aurons la vie éternelle dans des corps immortels.

Lorsque la merveilleuse transformation, le mot clé de la résurrection, aura lieu. Le jour où Jésus reviendra, grâce à sa résurrection, Dieu transformera nos corps humbles, Philippiens 3:20 et 21, pour qu'ils soient semblables au corps ressuscité du Fils de Dieu en gloire, en puissance et en immortalité. Ce verset de Philippiens attribue en fait cette œuvre à Jésus lui-même, qui a le pouvoir de soumettre toutes choses à lui-même.

Dans 1 Pierre 1:3, au milieu des louanges, Pierre attribue les rôles de la régénération au père et au fils. Ailleurs, l'Écriture attribue la parole et attribue le rôle de la régénération à l'esprit. Tous trois jouent un rôle.

Premièrement, le Père, béni soit-il, écrit Pierre, le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, selon sa grande miséricorde, nous a fait naître de nouveau pour une espérance vivante. Le Père, dans sa miséricorde, planifie et provoque notre régénération à cause de sa volonté et de sa miséricorde qui nous font naître de nouveau. Le Père prévoit que nous soyons régénérés, je cite, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, 1 Pierre 1:3. C'est la résurrection de Jésus qui libère la puissance divine qui provoque notre régénération à une vie nouvelle.

Sa vie ressuscitée est la source de la vie éternelle que l'Esprit nous applique, bien que Pierre ne mentionne pas l'Esprit ici. L'Esprit l'applique. Le Père planifie la régénération.

La résurrection du fils, c'est le fils qui est la dynamo. Sa résurrection est la puissance de la vie nouvelle. Et l'Esprit nous applique réellement cette vie.

Il nous vivifie. Il nous rend vivants pour Dieu, accomplissant le plan de Dieu, et nous devenons vivants pour Dieu lorsque l'Esprit nous vivifie par la vie de résurrection de Jésus. Peter Davids, un expert des épîtres générales, parle de 1 Pierre 1:3. Il dit une vérité précieuse, une citation, parce que Jésus brise réellement les portes de la mort et existe maintenant comme notre Seigneur vivant.

Ceux qui se sont engagés envers lui partagent sa nouvelle vie et peuvent espérer y participer pleinement dans le futur. Jésus, Paul et Pierre, par conséquent, se réfèrent chacun à Christ, à chacun de leurs points de vue, mais ils soulignent aussi la résurrection du Christ d'entre les morts comme la source de la possession actuelle de la vie éternelle par les croyants. Parce que Jésus nous a aimés, s'est donné pour nous et a vaincu la mort en ressuscitant d'entre les morts, nous sommes régénérés maintenant.

C'est-à-dire que l'on a le sentiment que la nouvelle création est déjà présentement réalisée par la grâce de Dieu à travers la foi dans la vie de son peuple. C'est une anticipation du pas encore de la nouvelle création, c'est-à-dire de la résurrection future pour le salut final, qui est aussi le résultat de la résurrection de Jésus. Nous examinerons le fait que Jésus a provoqué notre résurrection dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur les œuvres salvatrices du Christ. Il s'agit de la séance 11, Événements salvateurs, partie 3, Événements fondamentaux, la mort et la résurrection de Jésus.